

de la valeur de 1919, tandis que la grande quantité achetée en Orient était à peine égale à la moitié.

Le Japon, comme l'indiquent les chiffres des importations de 1920, est entré sur le marché canadien et est porté à part sur les tableaux de cette année, au lieu d'être compris comme autrefois dans la rubrique "Autres Pays".

Le Canada a acheté un total de \$11,929 d'articles de fumeurs au Japon pendant la dernière année fiscale, et il est probable que ce chiffre augmentera, car les rapports commerciaux indiquent que le Japon commence à se créer rapidement une grosse industrie dans ces articles.

Les cigarettes importées montrent une faible diminution de quantité, avec une augmentation de la valeur totale. Près des trois-quarts des cigarettes ont été importées de la Grande Bretagne.

LE COMMERCE D'ÉPICERIE PRÊT A SUPPORTER LA BAISSÉ DES PRIX.

Le commerce canadien d'épicerie a été témoin de quelques baisses depuis deux ou trois semaines. Il ne faudrait pourtant pas en conclure qu'on doive s'attendre à une baisse immédiate de tous les produits alimentaires. Quelques-uns d'entre eux se maintiennent fermes et certains sont plus chers qu'ils n'étaient il y a un an, pour des raisons spéciales qui semblent devoir se prolonger.

Le sucre, la farine, l'avoine roulée, et quelques produits de viande sont parmi les lignes qui ont fait preuve de prix plus faciles. D'un autre côté, les lignes comme les raisins, les corinthes, les extraits, quelques variétés de noix, etc., sont plus chères et continueront à l'être pendant quelque temps encore.

Le commerce d'épicerie, tant de gros que de détail, s'attendait depuis plusieurs mois à cette baisse de prix des commodités, de sorte que le déclin du sucre, de la farine, de l'avoine roulée, etc., ne l'a pas pris par surprise. Les épiciers en gros ont commencé après le premier de l'an à réduire leurs stocks et ils n'ont pas en ce moment, en général, de gros approvisionnements des articles en baisse. Il y a bien entendu des exceptions, mais dans l'ensemble, le commerce d'épicerie en gros est en bonne position pour voir venir les événements et supporter la baisse graduelle qui doit ramener les commodités importantes à une base normale.

Les plus gros détaillants se sont chargés, au demeure-

rant, de fortes quantités dans plusieurs lignes au cours de l'année dernière, particulièrement dans des lignes comme les conserves et les confitures. Nombre de ces marchands ont de bons stocks en mains, mais dans la majorité de cas, ces stocks furent achetés à des prix bon marché et il n'est pas probable que le prix décline au-dessous du prix d'achat avant que ces stocks soient épuisés. Quant aux plus petits épiciers, ils ont acheté depuis des mois avec prudence; leurs stocks de chaque ligne ne sont pas très forts et il en est bien peu parmi ceux qui sont dans les affaires depuis quelque temps qui auront à subir des pertes. Tous les détaillants achètent actuellement avec précaution. Ceci implique qu'ils achètent fréquemment et par petites quantités. Les consommateurs achètent avec sagacité et les affaires d'épicerie au détail sont bonnes.

Le commerce en général s'attend à ce que les prix deviennent plus faciles graduellement et le danger d'une chute soudaine étant écarté, la voie qui doit nous ramener à la normale ne semble pas devoir être trop pénible. Il y a des lignes dont le commerce d'exportation est complètement tombé comme pour le lait en poudre, et les produits de conserve, ce qui laisse un plus gros approvisionnement disponible de ces marchandises pour le commerce domestique. Ceci encore précipitera la baisse des prix. Les marchands en vue prédisent généralement que les prix plus bas stimuleront la consommation des produits qui ont été hors des moyens des gens de bourse modeste pendant ces derniers mois. L'excellente récolte de tout le Canada et les bons prix qu'on en retirera sont sûrs de maintenir le commerce d'épicerie en bonne condition pendant l'année prochaine.

ERREUR DE DATE

Par une regrettable erreur de composition les huit premières pages et les huit dernières du présent numéro du "Prix Courant" sont datées du 8 octobre 1916 au lieu du 8 octobre 1920. Par suite d'un malentendu dans la correction des revues, cette erreur ne fut découverte qu'après l'impression de ces seize pages. Nous prions nos annonceurs et nos lecteurs de rectifier mentalement cette méprise qui ne change rien au contenu du numéro et nous nous excusons vivement d'avoir à leur souligner cette transposition de date.



SMALL'S

Forest Cream

Il y a un grand nombre de marques de Beurre de sucre et de peanut sur le marché, mais il n'y a qu'une seule marque **FOREST CREAM**. C'est l'originale, fabriquée d'après une formule exclusive. Insistez auprès de votre marchand de gros pour qu'il vous fournisse la marque authentique.

Small's Limited, 101 Rue Parthenais, MONTREAL.